**Alors que l’océan Atlantique a été frappé par un nombre record de plus de 30 tempêtes nommées l’an passé, ces dernières avaient parfois l’air de surgir de nulle part.**

En réalité, il suffit de quelques ingrédients simples pour former une forte tempête : une eau chaude, une activité orageuse, un faible cisaillement du vent et une perturbation météorologique préexistante. Tous ces éléments peuvent surgir dans l’océan autour des Bermudes entre juin et novembre.

Le National Ocean Service situé aux États-Unis explique que les ouragans naissent souvent sous la forme d’onde tropicale : une zone de basse pression qui se déplace dans les tropiques et provoque une augmentation des averses et de l’activité orageuse.

De l’air chaud issu de l’océan s’élève dans cette tempête, créant ainsi une autre zone de basse pression en-dessous, qui à son tour permet à plus d’air de s’y engouffrer.

L’air s’élève et se rafraîchit au point de condenser à nouveau en gouttelettes d’eau qui forment à leur tour de gros nuages.

**Selon le National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA, l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique), ces nuages évoluent ensuite en ouragans de la manière suivante :**

La vapeur d'eau libère de la chaleur dans l’air à mesure qu’elle se condense. De l’air chaud s’élève dans les nuages, créant un cycle d’évaporation et de condensation qui cause la croissance et l’élévation de tubas. À cause de ce modèle, les vents vont s’enrouler autour d’un point central, à la manière de l’eau s’écoulant dans une canalisation. À mesure que le système se heurte à plus de nuages, il se transforme en amas de nuages orageux ou en perturbation tropicale.

Source : https://www.rgmags.com/2021/06/the-science-behind-the-storm/